

■ COUSANCE

Ancien comptable, il décide de changer de vie pour devenir tatoueur

« J'ai toujours dessiné, toujours été créatif. Et puis un jour, c'est devenu nécessaire : il fallait que cela prenne une plus grande place dans ma vie. » Carl Taponard, 32 ans, tatoueur, peut fièrement contempler, depuis début mars, sa façade sur la Grande rue de Cousance : elle représente tout le chemin parcouru.

Car celui qui encre désormais les rêves et les souvenirs sur la peau de ses clients a effectué un véritable changement de vie. Il y a encore quelques mois, le tatoueur était en effet comptable chez Intex, le fabricant de piscines au Miroir. Comme pour beaucoup d'autres, c'est le confinement qui a été le déclencheur de ce grand chamboulement. « J'étais chez moi, sans possibilité de télétravail, alors j'ai fait ce qui me plaisait le plus : dessiner toute la journée. Au bout de quelque temps j'ai commandé une machine à tatouage, pour voir. J'étais moi-même tatoué, j'avais parfois dessiné des tatouages pour des amis et c'est une technique qui m'attirait. J'ai commencé par me tatouer moi-même, puis ma compagne, et de fil



Au sein de son nouveau salon ouvert début mars, l'ancien comptable se consacre désormais entièrement à sa passion pour le tatouage.

en aiguille c'est devenu une vraie passion. »

De retour en travail présentiel à la comptabilité, le décalage se fait difficile à vivre. « Je n'en pouvais plus des cases ». Le déclic vient alors : pourquoi ne pas tenter l'aventure ? « Grâce à mon CPF, j'ai pu passer une formation en hygiène et salubrité. » Restait à trouver un local : c'est chose faite, au 42 Grande rue à Cousance, en face de l'institut de beauté et du salon de coiffure. « On va

créer un quartier « Beauté et soin du corps » à Cousance, à ce rythme-là ! » s'amuse-t-il.

C'était une évidence de rester dans le territoire, pour cet enfant du pays venu de Chevreaux et qui pratiquait déjà le sport à Cousance. Depuis, tout semble aller pour le mieux dans son salon « l'Étoile Bleue » : l'agenda se remplit, des visiteurs viennent le saluer, la vitrine attire les regards. « Je communique beaucoup par les réseaux sociaux, j'essaie de me faire connaître

à un large public. Aujourd'hui je tatoue tous types de projets, mais j'aimerais me spécialiser en dessins de Disney, même si j'aime aussi les dessins polynésiens et les motifs végétaux. Je dessine toute la journée, c'est la vie rêvée ! ».

Et de son travail précédent, que reste-t-il ? « Je n'ai aucun problème avec ma compta, du coup... Et j'ai tatoué d'anciens collègues ! »

Constance Moretti